Une sociologie des inégalités scolaires dans l'enseignement agricole privé

14 décembre 2015

Un article publié dans le dernier numéro de *Éducation et sociétés* présente les résultats d'une comparaison des scolarités en Maisons familiales rurales (MFR) et en établissements relevant du Conseil national de l'enseignement agricole privé (CNEAP), conduite par Laure Minassian dans le cadre d'une thèse en sciences de l'éducation. Son travail met en évidence la persistance des inégalités scolaires malgré les efforts de « normalisation des structures de formation » et d'« unification des filières » d'une part, et la « mutation des publics » d'autre part. Les statistiques disponibles au niveau national « suggèrent l'existence d'une division du travail scolaire où la fonction principale des MFR est d'accueillir des élèves de milieu populaire en difficulté scolaire », « tandis que les CNEAP destinent plus fortement leurs élèves, plutôt des enfants d'agriculteurs, à l'enseignement supérieur ».

Pour analyser le processus de production des inégalités (recrutement, résultats, débouchés professionnels), l'auteure a interviewé des élèves dans les deux types d'établissements, livrant au passage d'intéressantes observations sur les élèves des MFR. Ceux-ci, au début de leur scolarité, « manifestent d'abord un attrait pour cette nouvelle chance, toutefois suivi d'une désaffection qui les fait renouer avec une posture défensive ». Leur « éthos modeste », associant courage à la tâche, « contact avec la nature » et une forme romantique de « repli sur soi », se heurte presque inévitablement « aux valeurs de l'école ». En contrepoint, la culture familiale des enfants d'agriculteurs qu'on retrouve dans le réseau du CNEAP semble « en cohérence avec une orientation dans un lycée plus académique », avec notamment des habitudes d'entraide (participation des parents à des associations et à des groupements) et une « attitude cognitive » propice au transfert des savoirs scolaires vers les situations de travail.

Au regard des objectifs institutionnels d'« égalité devant l'école », le bilan que dresse la sociologue sur les MFR est sévère : « la concentration de ces élèves dans une école aux marges du système éducatif ne semble pas réduire les inégalités ». Une « plus grande diversité des dispositifs de formation ne fait qu'accroître la sélection sociale des individus et creuse les écarts entre les élèves ». On peut toutefois regretter ici que l'auteure ne formule pas de recommandations pour remédier à cette situation.

Florent Bidaud, Centre d'études et de prospective

Sources : *Éducation et sociétés*

Lire également un autre article de la même auteure : Formation emploi